

« Tout ce que nous savons de Dieu tient dans une vie d'homme » ! dit le poète Jean Grosjean

Jésus, le fils du charpentier, a grandi à Nazareth il y a 2000 ans. Il a vécu une vie d'homme inséré dans son village, juif, allant au temple. Une vie très discrète jusqu'à 30 ans.

Puis, durant 2ans et demi ou 3 ans : une vie qui se déroule dans un pays, la Palestine, il nous est dit qu'il la parcourt à pieds, traverse la Samarie en venant de Galilée pour aller en Judée. Là il rencontre les foules, il annonce le Royaume de Dieu, il parle de Son Père, guérit les malades et mange avec les pêcheurs ou les païens et 2000 ans après, cela nous a été transmis et nous vivons de cette annonce.

« Tout ce que nous savons de Dieu tient dans une vie d'homme » Il dira à Philippe qui lui pose la question : *« Montre nous le Père ? – Philippe qui m'a vu a vu le Père ! »*

Sa vie fut courte, dans un espace limité et pourtant ... depuis nous continuons à avancer en méditant ce qu'Il nous a dit et vécu ... en vivant à son exemple !!!...

Il annonçait, sur la montagne, les Béatitudes : *Bienheureux...ou en Marche* comme nous l'avons écouté et partagé il y a quelques samedis ; puis les samedi suivants, Jésus a précisé comment vivre ces Béatitudes : Il en a donné des applications pratiques. Il fait appel au Premier Testament : *« il vous a été dit et moi je vous dis... Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi, et moi je vous dis : aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent »*. *« Je ne suis pas venu abolir la loi mais l'accomplir »*, dit-il aussi.

Et aujourd'hui, dans ce texte de Matthieu c'est la suite du chapitre 6, ce texte commence toujours par : *« Comme les disciples étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne... »*. La montagne, c'est de ce lieu là que Dieu parle à Moïse, et Jésus quand il parle et qu'il est sur la montagne, c'est pour faire des annonces importantes, au nom de Dieu ou bien c'est le lieu où il se révèle à la transfiguration et à Gethsémani où il meurt .

Aujourd'hui : Jésus nous dit *« vous ne pouvez pas servir deux maîtres, Dieu et l'argent »*. A notre époque, il est clamé : *« travaillez plus pour gagner plus »* C'est l'ambiance dans laquelle nous baignons actuellement. Nous nous rendons compte très vite que l'argent nous aliène. Jésus nous met

en garde contre le service de l'argent, contre la séduction du profit, contre la fascination du toujours plus.

Il dit par 4 fois *ne vous inquiétez pas ou ne vous faites pas tant de souci.*

N'ayez pas la panique de manquer.

Nous avons à nous libérer de la peur, cela n'exclut pas la peine de la vie, celle des fins de mois mais il nous dit d'essayer de nous libérer du stress et de ne pas être polarisé par l'argent. *A chaque jour suffit sa peine.*

Il termine : *Votre Père sait ce dont vous avez besoin.* Puis : « *cherchez le Royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît, ou par-dessus le marché.* »

Paul en écho dans l'Épître aux Romains, nous dit au chapitre 14 : « *le Royaume de Dieu ne consiste pas en des questions de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix, joie dans l'Esprit SaintRecherchons donc ce qui contribue à la paix et ce qui nous associe les uns aux autres en vue de la même construction.* »

Le Psaume 61 : *Je n'ai de repos qu'en Dieu seul.* Dans mes doutes le Seigneur m'a oublié (lecture d'Isaïe), dans mes soucis (voir l'Évangile : qu'allons nous manger ?). Tant de marchands de bonheur, tant d'idéologies, tant de compagnies d'assurance veulent me garantir la sécurité. Lui seul, le Seigneur, ne déçoit pas. Il est solide comme le rocher, comme une citadelle sûre. En lui seul je suis inébranlable. Lui seul peut me donner la vraie réussite, le salut, la libération profonde, la gloire de la résurrection.

Nous tous, ici rassemblés, nous le Peuple de Dieu, comptons sur lui, mettons en Lui notre confiance, en tout temps et dans les pires moments.

Comment Dieu prend soin de nous ? : Isaïe l'annonce « *comme une mère... qui n'oublie pas ses enfants* ». Dieu est Père et Mère.

Quant à Paul dans l'épître de ce jour : Il nous rappelle que nous sommes des serviteurs, au service pour annoncer ce Royaume et que seul le Seigneur peut nous juger.

Je vous propose de terminer cette méditation par cette prière :
« Tu as voulu, Seigneur, que la puissance de l'Évangile travaille le monde à la manière d'un ferment ; veille sur tous ceux qui ont à répondre à leur vocation chrétienne au milieu des occupations de ce monde : qu'ils cherchent toujours l'Esprit du Christ, pour qu'en accomplissant leurs tâches d'hommes, ils travaillent à l'avènement de ton règne. »

Danièle Brocvielle. Saint Luc. 5 Février 2011

